



BUSINESS SUCCÈS

PRONATURA

Le bio dans tous ses étals

En 25 ans, l'entreprise de Cavailon ProNatura s'est hissée au premier rang européen pour la commercialisation et la distribution des fruits et légumes bio. Depuis sa création, la société, fondée par le Parisien Henri de Pazzis, n'a eu de cesse d'étoffer son portefeuille clients et de rallier les agriculteurs à sa cause. 1 200 producteurs, dont la moitié en France, approvisionnent aujourd'hui 700 magasins.

Lorsqu'il a posé ses valises à Saint-Remy-de-Provence dans les Bouches-du-Rhône en 1982, rien ne prédestinait le Parisien Henri de Pazzis à devenir le créateur du leader européen de la commercialisation des fruits et légumes bio. À 20 ans à l'époque, ce diplômé de musicologie de la Sorbonne, aspirant par la vague post-soixante-huitarde, est alors animé par le besoin d'un retour à la terre. Il exploite d'abord pendant 5 ans quelques parcelles du domaine de son oncle en agriculture biologique et vend le fruit de son labeur sur les marchés. "Je n'étais pas un très bon paysan mais un bien meilleur commerçant", concède-t-il. De ce constat est née en 1987 ProNatura, qu'il implante dans le département voisin du Vaucluse, à Cavailon, pour palier l'insuffisance d'organisation dans la distribution des fruits et légumes bio. Vingt-cinq ans plus tard, le spécialiste des fruits et légumes biologiques pèse 70 M€ de chiffre d'affaires, avec 40 000 tonnes de produits traités chaque année.

Certes, le groupe pionnier a bénéficié de l'explosion du marché bio en France, dont les volumes d'échanges ont quadruplé ces dix dernières années (cf encadré). Mais il a aussi acquis ses positions à coups de rachats menés à pas cadencés. Entre 2002 et 2007, le spécialiste a avalé 4 autres acteurs du secteur : Viabio, les Maraîchers bretons, puis, aidé par le fonds d'investissement Activa Capital, entre dans son capital à hauteur de 50% en 2005, il reprend le belge Biomarche et l'espagnol Biopnm. Parallèlement, la société vauclusienne a ouvert une filiale spécialisée dans la pro-

duction d'agrumes au Maroc et une autre dans l'ananas au Togo. Une stratégie qui lui a permis de tisser un réseau comptant plus de 1 200 producteurs, dont la moitié en France, l'autre se répartissant entre l'Espagne, l'Italie, le Maroc et l'Afrique de l'Ouest (Togo, Burkina Faso, Ghana, Sénégal). Aujourd'hui, ProNatura propose environ 120 variétés de fruits et légumes à ses 700 clients, dont 70% d'entre eux sont des enseignes spécialisées (Naturalia, Bio-monde, L'Eau vive, Biocoop). La grande distribution ne représente que 15% de son chiffre d'affaires.

Une ascension qu'Henri de Pazzis, infatigable apôtre de la *terre est sacrée*, assume sans complexe. "Je n'ai jamais remis en cause nos valeurs initiales, celles d'aider au développement de cultures saines et de permettre aux agriculteurs de vivre de leur travail tout en respectant l'environnement et le consommateur".

Convertir les agriculteurs

Depuis sa "conversion" au bio, le dirigeant, pour qui enjeux de santé publique et protection de l'environnement sont liés, prêche à son tour pour sensibiliser les consommateurs sur leurs achats et éduquer les agriculteurs.

Le leader emploie ainsi une dizaine d'ingénieurs agronomes chargés d'accompagner les producteurs dans leur certification, en leur fournissant une assistance technique. Un soutien qui peut être aussi financier (avances sur récolte, aides à l'investissement).

"Nous voulons également assurer et favoriser la diversité variétale", poursuit le président-fondateur, dont l'engagement contre la monoculture est connu. Le groupe cavailonnais a notamment mis en place,

PRONATURA EN BREF

- 70 M€ de C.A. en 2011
- 140 salariés
- 1 200 producteurs
- 700 clients
- 40 000 tonnes de produits distribués
- 120 variétés de fruits et légumes
- 6 sites : Cavailon (84), Plouha (22), Perpignan (66), Rungis (94), Lomé (Togo) et Marrakech (Maroc)

avec l'association MediTerraBio regroupant 35 producteurs bio provençaux, un programme de développement de tomates de variétés anciennes. En 2011, il a renforcé son offre d'une dizaine de nouvelles classes. Un partenariat similaire avec l'Association de producteurs de fruits et légumes bio bretons a également permis de diversifier les cultures de 6 à 26 espèces en 4 ans.

En cohérence avec les idées qu'elle véhicule, ProNatura s'est installée en 2000 dans des nouveaux locaux répondant aux normes HQE, soit 4 500 m² éco-conçus. Et pour faire définitivement taire ses détracteurs, Henri de Pazzis a banni tout transport aérien en 2001. Depuis, fruits et légumes importés transitent uniquement par bateau. "Nous essayons de mettre en place les circuits les plus courts possibles pour limiter notre impact carbone", poursuit celui qui défend aussi l'idée "du consommateur local et selon les saisons". Ainsi, il a maillé le territoire avec des plates-formes de distribution. Outre le site historique de Cavailon, la société gère la logistique depuis Plouha.

FRUITS ET LÉGUMES BIO

En 2011, 2 531 exploitations bio supplémentaires ont été enregistrées par les organismes certificateurs (+ 12,3% p/r à 2010). Au 30 juin 2012, elles étaient ainsi au nombre de 24 015 (4,5% du total en France).

La superficie en mode de production biologique était de 975 141 ha (3,5% de la surface agricole de France), dont 699 300 ha certifiés et 275 841 en conversion. Avec 3,75 Mds € T.T.C de C.A en 2011, la consommation de produits bio à domicile a atteint 2,3% du marché alimentaire total. Avec la restauration collective, elle atteint 3,91 Mds €. Parmi les exploitations bio françaises, 42% produisaient des fruits et/ou légumes (9 615 producteurs ; 40 972 ha, dont 30% en période de conversion). Et Paca, avec ses 4 042 ha dédiés au bio, est la première région française. Si le marché français global des fruits et légumes frais a baissé de 4% en volume et de 5% en valeur par rapport à 2010, la consommation des fruits et légumes bio était en hausse de 4% en volume et de 1% en valeur. Soit 4,6% de PDM en volume et de 5,9% en valeur. Pour la deuxième année consécutive, la part des approvisionnements extérieurs est en baisse dans cette filière avec 48% en 2011 (pour mémoire, cette part était de 65% en 2009).

Sources : Agence BIO / OC ; Agreste 2010 ; Kantar Worldpanel-Interfel

(Côtes-d'Armor), Perpignan (Pyrénées-Orientales) et Rungis (Val-de-Marne) depuis 2009 pour se rapprocher de ses clients situés en Ile-de-France et dans le Nord, jusque-la desservis depuis son site de Cavaillon

Nouvelle étape, amorcée il y a deux ans impose sa propre marque avec une offre composée de fruits, soupes, tartinaes, et bientôt, ratatouilles et autres recettes méditerranéennes "Ces références créent de la visibilité et représentent une passerelle entre le rayon frais et le rayon épicerie".

Avec l'ensemble de ces développements, le chef d'entreprise espère doper de 10 à 15% son chiffre d'affaires qui est étalé depuis 3 ans. ■

PAULINE FRATELLI-RUGIERO



"Je n'ai jamais remis en cause
nos valeurs initiales"

Henri de Pazzi
fondateur et dirigeant de Pronatura